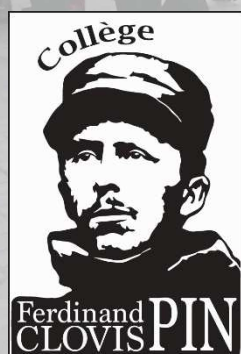


# Sortie pédagogique et mémorielle à Paris

Vendredi 14 juin 2019  
Classes de 4<sup>ème</sup> A et D (CDSG)



ICI  
REPOSE  
UN SOLDAT  
FRANÇAIS  
MORT  
POUR LA PATRIE



**VISITE LIBRE DE L'ESPACE SECONDE GUERRE MONDIALE  
DU MUSEE DE L'ARMEE A L'HOTEL DES INVALIDES**

Nom et Prénom : .....  
Classe : .....

Date : .....

**SALLE LECLERC : « LES ANNEES NOIRES », 1939-1942**



**Espace 1- La drôle de guerre (septembre 1939 – 10 mai 1940)**

1. Que désigne l'expression « drôle de guerre » ?

.....  
.....



Salle Leclerc, tourelles de char Renault R35 et Panzer II  
© Paris, musée de l'Armée / RMN-GP

**Espace 2- La campagne de France (10 mai 1940 – 22 juin 1940)**

2. Relève deux ou trois événements de cette campagne, en les datant, qui illustrent la défaite française face aux armées allemandes.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

### Espace 3- L'appel du 18 juin 1940

3. Qui lance cet appel ? D'où est-il envoyé ? Résume en quelques mots son message principal.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....



Affiche de l'appel du 18 juin, imprimée à Londres, novembre 1940 © Paris, musée de l'Armée/RMN -GP.

### Espace 4- L'Empire colonial français : un enjeu

4. Cite un évènement qui illustre la lutte que se livrent le régime de Vichy et la France libre au sujet de l'Empire colonial français.

.....  
.....



Affiche allemande de propagande, diffusée dès fin juin 1940. Inv. 02 G47 © Paris, musée de l'Armée.

### Espace 5- La France après l'armistice (juin 1940 – novembre 1942)

5. Quelles sont les conséquences de la défaite de juin 1940 pour le territoire français et sur le quotidien de la population ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

### Espace 6- La bataille d'Angleterre (22 juin 1940 – juin 1941)

6. Retrouve les deux uniformes féminins dans cet espace : à quelles fonctions correspondent-ils, dans quel pays respectif ? De quoi ces uniformes témoignent-ils sur la place des femmes dans la guerre ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....



Auxiliaire féminine de la RAF, inv. GF45 © Paris, musée de l'Armée/RMN GP.

### Espace 7- Les premiers combats de la France libre

7. Au cours de quelle bataille le canon de 75 mm exposé dans cet espace a-t-il été utilisé par les forces françaises libres ?



Canon de 75 utilisé à Bir Hakeim, Inv. N324 © Paris, musée de l'Armée/RMN-GP.

.....  
.....

8. Sélectionne un autre objet ou une information en lien avec cette bataille qui t'a marqué et justifie ton choix.

.....  
.....  
.....  
.....



Salle Leclerc, espace opération « Barbarossa »  
© Paris, musée de l'Armée/RMN-GP.

### Espace 8- L'Allemagne envahit l'Union Soviétique (juin 1941 – décembre 1941)

9. En décembre 1941, quelles grandes villes d'URSS sont sous la menace des armées allemandes ? Ces dernières réussissent-elles à s'en emparer ?

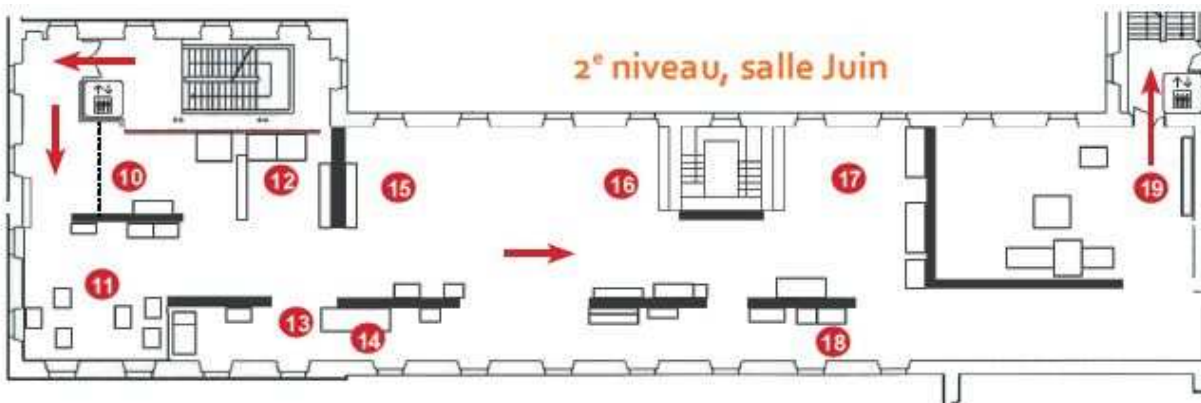
.....  
.....  
.....

### Espace 9- Les Etats-Unis dans la guerre. De Pearl Harbor à Midway (décembre 1941 – juin 1942)

10. Comment les affiches de propagande japonaises et américaines de l'époque expriment-elles le violent ressentiment qui oppose ces deux pays ?

.....  
.....  
.....

## SALLE JUIN : « LES ANNEES GRISES », 1942-1944



### Espace 10- La bataille de l'Atlantique (juin 1942 – avril 1943)

1. Quels produits les Etats-Unis fournissent-ils aux Alliés ?

.....  
.....  
.....

### Espace 11- El Alamein, Stalingrad, Guadalcanal (octobre 1942 – février 1943)

2. Quelles sont les trois batailles décisives de la période 1942 / 1943 ? Qui les gagnent ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....



### Espace 12- Le débarquement anglo-américain en Afrique du Nord (novembre 1942 – décembre 1943)

3. Quels objets du paquetage américain sont destinés à apporter un peu de réconfort au GI ?

.....  
.....  
.....

## Espaces 13- 14- et 15-

### Espace 16- La Résistance

4. Qui devient résistant ? Nomme quelques mouvements de Résistance française.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

5. Quelles actions mènent les résistants ? A quels risques s'exposent-ils ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....



« L’Affiche rouge » par les services de propagande allemands en France, 1944, Inv. 4 575 DEP © Paris, musée de l’Armée/ RMN-GP

### Espace 17- Les premiers débarquements alliés en Europe : Corse et campagne d’Italie (septembre 1943 – juillet 1944)

6. La Corse est le premier département français libéré en septembre-octobre 1943 : quels sont les principaux acteurs de cette libération ?

.....  
.....  
.....



Soldat du CEF en Italie, Inv. Ga 532 © Paris, musée de l’Armée.

7. Quelle est l’originalité du Corps expéditionnaire français (CEF) en Italie au niveau de sa composition ?

.....  
.....  
.....

8. Quel rôle majeur le CEF joue-t-il dans la campagne d’Italie en mai-juin 1944 ?

.....  
.....  
.....

## Espace 18-

---

### Espace 19- Le débarquement en Normandie : l'opération « Overlord » (6 juin 1944)

9. Quelles troupes alliées débarquent en Normandie le 6 juin 1944 ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....



Casque, douille d'obus, morceau de marinère, bouteilles de whisky et de bière sortis du fond de la mer au large d'Omaha Beach.  
Inv. 2000.611-616 © Paris, musée de l'Armée/ RMN-GP

10. « Overlord » constitue la plus grande opération militaire de tous les temps : cite des chiffres qui illustrent son importance (effectifs et matériel engagés...).

.....  
.....  
.....

### SALLE DE LATTRE : « LES ANNEES LUMIERES », 1944-1945



### Espace 20- La libération de la France (7 juin 1944 – août 1944)

1. Quelle unité française, dont les uniformes sont exposés dans cet espace, participe à la fin de la bataille de Normandie ?

.....  
.....





Jeep utilisée par le général De Lattre de Tassigny, inv. 20214 bis  
© Paris, musée de l'Armée/ RMN-GP

### Espace 21- Le débarquement de Provence (15 août 1944 – septembre 1944)

2. L'armée B (future 1<sup>ère</sup> armée française), qui débarque avec les Américains en Provence, est constituée de nombreuses troupes originaires de l'Empire français : quels sont les noms de leurs unités ?

.....

.....

.....

.....

3. Compare l'uniforme du tirailleur algérien et du tirailleur sénégalais de l'armée B en indiquant leurs points communs et leur(s) différences(s). Par quel pays allié sont-ils alors équipés ?

.....

.....

.....

.....

### Espace 22- Les maquis : organisation et actions (août 1942 – décembre 1944)

4. Qu'est-ce qu'un maquis ? Cite au moins deux maquis qui se sont illustrés dans les combats pour la libération de la France.

.....

.....

.....

.....



Maquisard FFI en Provence, inv. Ga 528 © Paris, musée de l'Armée

### Espace 23- La libération de Paris (août 1944)

5. Quels sont les principaux acteurs de la libération de Paris ?

.....

.....

## Espace 24- La victoire des Alliés - Vers Berlin (novembre 1944 – 8 mai 1945)

6. Où et quand l'Allemagne nazie signe-t-elle sa capitulation ?

.....  
.....

## Espace 25- La guerre en Asie (novembre 1943 – septembre 1945)

7. Comment la capitulation japonaise est-elle obtenue ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....



Maquette de « Little Boy », bombe atomique lancée sur Hiroshima le 6 août 1945.  
© Paris, musée de l'Armée.

## Espace 26- La découverte et la libération des camps

8. Quels sont les deux types de « camps de la mort » créés par les nazis ?

.....  
.....  
.....

9. De quand date la « Solution finale » ? En quoi a-t-elle consisté ?

.....  
.....  
.....

## Espace 27- Le bilan de la Seconde Guerre mondiale

10. Quel est le bilan humain, à l'échelle planétaire, de la Seconde Guerre mondiale ?

.....  
.....  
.....

Au terme de ta visite de l'espace Seconde Guerre mondiale du musée de l'Armée aux Invalides, identifie des « combattants de la liberté » en reliant chaque photo à sa bonne légende, ci-dessous.



- Fantassin américain de la première vague d'assaut lors du débarquement de Normandie (6 juin 1944)



- Squadron Leader (commandant) de la Royal Air Force lors de la bataille d'Angleterre (juillet-octobre 1940)



(Photos musée de l'Armée, Paris)

- Légionnaire de la 13<sup>ème</sup> demi-brigade de la Légion étrangère des FFL lors de la bataille de Bir Hakeim (mai-juin 1942)



- Tirailleurs sénégalais de la 9<sup>ème</sup> division d'infanterie coloniale de l'armée B (future 1<sup>ère</sup> armée française) débarquée en Provence (août 1944)



- Parachutiste de la 6<sup>ème</sup> division aéroportée britannique ayant sauté sur la Normandie (nuit du 5 au 6 juin 1944)



- Fantassin français du 42<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de forteresse sur la ligne Maginot (septembre 1939 – juin 1940)

(Photos musée de l'Armée, Paris)



- Fantassin soviétique de l'Armée rouge (1941-1942)



- Fantassin américain en tenue hivernale, blanche, lors de la bataille des Ardennes (décembre 1944 – janvier 1945)



- Goumier marocain du Corps expéditionnaire français (CEF) en Italie (décembre 1943 – juillet 1944)

(Photos musée de l'Armée, Paris)

## VISITE GUIDEE DU MONT-VALERIEN



(Photo [www.mont-valerien.fr](http://www.mont-valerien.fr))

1. Durant la Seconde Guerre mondiale, sous l'occupation allemande, quelle est l'une des principales fonctions de la forteresse du Mont-Valérien ?

.....

2. Où ont lieu précisément les exécutions organisées par les Allemands ?

.....

3. Entre 1941 et 1944, combien de personnes sont fusillées par les Allemands au Mont-Valérien ?

.....

4. Qui sont les personnes exécutées au Mont-Valérien ?

.....

.....

.....

5. Cite un nom de fusillé(e), au choix, en précisant sa date d'exécution, son âge et la raison de son exécution ?

.....

.....

.....

.....

6. Quel rôle joue l'abbé allemand Franz Stock à cette époque ? Pourquoi les carnets, qu'il a rédigés pendant la guerre, sont-ils importants pour les historiens ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

7. Dès la Libération, le Mont-Valérien devient un lieu de mémoire de la France combattante grâce à la volonté d'un homme politique, lequel ?

.....

8. En quoi consiste la cérémonie du 11 novembre 1945 qui se déroule au Mont-Valérien ? Un seizième corps est ajouté en 1952 dans la crypte provisoire pour commémorer les victimes de quel théâtre d'opérations ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

9. Quand est inauguré le Mémorial de la France combattante sur le Mont-Valérien ? Quelle flamme y brûle symboliquement à l'extérieur ? Pour qui est réservé le tombeau vide aménagé dans la crypte aux côtés des seize autres tombeaux ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

10. Au cours de cette visite, quel lieu t'a le plus marqué ? Explique ton choix.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Au terme de ta visite du Mont-Valérien, entoure, dans la liste des seize morts pour la France qui reposent dans son Mémorial, ci-dessous, trois « combattants de la liberté » dont les parcours te touchent particulièrement.

**Boutie Diasso Kal**, né en 1919 à Kayoro, Burkina Faso.  
Soldat au 16<sup>ème</sup> régiment de tirailleurs sénégalais.  
Tué à l'ennemi pendant la campagne de France, le 28 mai 1940 à Fouilloy, Somme.  
*Premier caveau en partant de la gauche.*

**Edmond Grethen**, né le 23 mars 1898 à Thionville, Moselle.  
Inspecteur en chef de la Garde indochinoise.  
Fusillé par les Japonais le 16 mars 1945 à Thakhek, Laos.  
*Deuxième caveau en partant de la gauche.*

**Raymond Anne**, né le 17 décembre 1922 à Villers-Bocage, Calvados.  
Sergent FFI, dit « Filochard » dans le maquis du Vercors.  
Tué à l'ennemi le 21 juillet 1944 à Vassieux-en-Vercors, Drôme.  
*Troisième caveau en partant de la gauche.*

**Maboulkede**, né en 1921 à Dangarare, Tchad.  
Soldat au 24<sup>ème</sup> bataillon de marche, participe au débarquement de Provence.  
Tué à l'ennemi le 22 août 1944 à La Garde, Var.  
*Quatrième caveau en partant de la gauche.*

**Berty Albrecht**, née le 15 février 1893 à Marseille, Bouches-du-Rhône.  
Résistante, membre fondateur du mouvement « Combat ».  
Suicidée à la prison de Fresnes en mai 1943. Compagnon de la Libération.  
*Cinquième caveau en partant de la gauche.*

**Maurice Debout**, né le 30 décembre 1914 à Arras, Pas-de-Calais.  
Prisonnier de guerre.  
Fusillé le 13 mars 1944 à Oberhonau, Bavière.  
*Sixième caveau en partant de la gauche.*

**Pierre Ulmer**, né le 24 juillet 1916 à Châtelleraut, Vienne.  
Dragon du 4<sup>ème</sup> régiment de dragons portés.  
Tué à l'ennemi le 24 mai 1940 pendant la campagne de France à la Ferme de Berthonval, Pas-de-Calais.  
*Septième caveau en partant de la gauche.*

**Georges Brière**, né le 24 décembre 1922 à Reims, Marne.  
Matelot au 1<sup>er</sup> régiment de fusiliers marins de la 1<sup>ère</sup> division française libre.  
Tué à l'ennemi le 25 novembre 1944 à Giromagny, Territoire de Belfort.  
*Huitième caveau en partant de la gauche.*

**Renée Lévy**, née le 25 septembre 1906 à Auxerre, Yonne.  
Résistante, membre du réseau du Musée de l'Homme, puis du réseau Hector. Déportée NN en Allemagne.  
Décapitée le 31 août 1943 à la prison de Cologne, Allemagne.  
*Premier caveau en partant de la droite.*

**Antoine Mourgues**, né le 13 octobre 1919 à Lorient, Morbihan.  
Caporal-chef au bataillon du Pacifique.  
Tué à l'ennemi le 1<sup>er</sup> novembre 1942 à El Mreir, Libye, au cours de la bataille d'El Alamein.  
*Deuxième caveau en partant de la droite.*

**Maurice Duport**, né le 7 avril 1919 à Salon-de-Provence, Bouches-du-Rhône.  
Sous-lieutenant au 22<sup>ème</sup> bataillon nord-africain.  
Tué à l'ennemi pendant la campagne d'Italie, le 4 mai 1944 à San Clemente, Italie.  
*Troisième caveau en partant de la droite.*

**Henri Arnaud**, né le 24 août 1907 à Paris.  
Aviateur, commandant la 4<sup>ème</sup> escadre de chasse.  
Tué à l'ennemi le 12 septembre 1944 à Roppe, Territoire de Belfort.  
*Quatrième caveau en partant de la droite.*

**Hedhili Ben Salem Ben Hadj Mohamed Amar**, né en 1913 à Hergla Caidat, Tunisie.  
Soldat au 4<sup>ème</sup> régiment de tirailleurs tunisiens.  
Tué à l'ennemi pendant la campagne de France, le 16 juin 1940 à Aunay-sur-Auneau, Eure-et-Loir.  
*Cinquième caveau en partant de la droite.*

**Allal Ould M'Hamed Ben Semers**, né en 1920 au douar Bourjaa, Maroc.  
Soldat au 1<sup>er</sup> régiment de tirailleurs marocains.  
Tué à l'ennemi le 6 octobre 1944 à Briançon, Hautes-Alpes.  
*Sixième caveau en partant de la droite.*

**Jean Charrier**, né le 1<sup>er</sup> juin 1920 à Paris.  
Soldat au 152<sup>ème</sup> régiment d'infanterie.  
Tué à l'ennemi le 26 décembre 1944 à Courtelevant, Territoire de Belfort.  
*Septième caveau en partant de la droite.*

**Alfred Touny**, né le 24 octobre 1886 à Paris.  
Résistant, fondateur du mouvement « Organisation civile et militaire » (OCM).  
Fusillé en avril 1944 à Arras, Pas-de-Calais. Compagnon de la Libération.  
*Huitième caveau en partant de la droite.*

(source : site [www.mont-valerien.fr](http://www.mont-valerien.fr))



## **PARTICIPATION A LA CEREMONIE DE RAVIVAGE DE LA FLAMME DU SOLDAT INCONNU SOUS L'ARC DE TRIOMPHE**

### **RAPPEL HISTORIQUE : LE SOLDAT INCONNU, SON TOMBEAU ET SA FLAMME**

#### **Une mort de masse et un deuil collectif traumatisants**

La Première Guerre mondiale (1914-1918) est un des conflits les plus meurtriers de l'Histoire avec un bilan total d'environ 10 millions de morts, dont 1,4 million en France et dans ses colonies. Cette mort de masse est due notamment à la puissance destructrice des armes industrielles, en particulier l'artillerie responsable de 70 % des tués.

Évoquant l'une des hécatombes de ce conflit, sur le Chemin des Dames (département de l'Aisne), l'écrivain et ancien combattant Roland Dorgelès s'interroge : « Trois cent mille morts, cela fait combien de larmes ? » Une question qui renvoie à la continuité de la douleur des familles affectées par la perte d'un être aimé, même après que les armes se sont tuées. Ce deuil individuel des familles est si massif qu'il est rapidement devenu collectif dans une société écrasée par le poids des morts et des disparus.

En France, le soulagement et la joie provoqués par la signature de l'armistice du 11 novembre 1918 laissent ainsi très vite la place à une « communauté de deuil », rassemblée autour d'un édifice communal, le monument aux morts, d'un jour férié avec sa cérémonie commémorative, le 11 novembre et d'un symbole, le soldat inconnu.

#### **Le soldat inconnu incarnation d'un immense deuil collectif**

Fin novembre 1916, alors que s'achève la bataille de Verdun, où les poilus ont tenu face aux assauts allemands au prix de tant de pertes et de souffrances, François Simon, président de l'association du Souvenir français, évoque le projet de l'inhumation d'un soldat inconnu, qui symboliserait le sacrifice de tous les combattants de l'armée française.

Dans une société où l'hommage aux morts est devenu central, le projet de soldat inconnu est repris par les parlementaires au lendemain de l'Armistice.

Il suscite d'autant plus l'enthousiasme de l'opinion française qu'il renvoie à un drame plus spécifique, celui des familles des 250 000 disparus pour qui le deuil est plus difficile, sans corps sur lequel se recueillir et sans certitudes. Le soldat inconnu, ce « fils de toutes les mères qui n'ont pas retrouvé leur fils » leur offrira ainsi une tombe privée en même temps qu'un lieu de mémoire nationale. Au terme d'après débats parlementaires, l'Arc de triomphe est finalement préféré au Panthéon pour accueillir le soldat inconnu à Paris.

Le 10 novembre 1920, huit corps non identifiés provenant de différents champs de bataille sont rassemblés dans la citadelle de Verdun et le choix revient au caporal Auguste Thin, du 132<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, dont le père est mort à la guerre : « *le bouquet en main, je fis un tour d'honneur, gravement, pieusement, pour honorer les huit cercueils qui étaient devant moi [...] Je voulais donner une raison à mon choix, et en regardant l'écusson de mon régiment, il m'est venu à l'idée de totaliser les chiffres de mon régiment, le total faisait six, le régiment faisait partie du sixième corps, je pensais que je choisirais le sixième, c'est pour cette raison que j'ai déposé le bouquet sur le sixième cercueil* ». Huit soldats emportent sur un brancard le cercueil désigné, sur lequel brille une plaque de cuivre avec ces simples mots : " le Soldat Français ". Toutes les cloches de Verdun sonnent, tandis que le cercueil quitte la citadelle, pour être transporté jusqu'à la gare en direction de Paris.

Le lendemain, 11 novembre, le cercueil du soldat inconnu traverse la ville de Paris sur un affût de canon, au milieu d'une foule immense et silencieuse. Après un bref arrêt devant le Panthéon, le cercueil est exposé solennellement sous l'Arc de triomphe. Symbole du deuil collectif, il est accompagné tout au long de cette journée d'une famille fictive : une veuve de guerre, des parents ayant perdu leur fils et un orphelin.



(Collection C. Touron)

Le cercueil du soldat inconnu, déposé ensuite provisoirement dans une chapelle ardente, au premier étage de l'Arc de triomphe, est finalement inhumé le 28 janvier 1921, dans un caveau sous l'arche principale face aux Champs-Élysées. Sur la tombe de cet « enfant de tout un peuple en deuil », que Roland Dorgelès surnomme " l'ambassadeur des morts ", sont inscrits ces quelques mots : « Ici repose un soldat français mort pour la Patrie ».



(Collection C. Touron)

### Une flamme pour se souvenir

Le 24 octobre 1922, le Parlement déclare le 11 novembre fête nationale. L'année suivante, le journaliste Gabriel Boissy suggère qu'une " flamme du souvenir " veille nuit et jour sur la tombe du soldat inconnu afin qu'elle ne sombre pas dans l'oubli. Le gouvernement reprend ce projet. Le plan de l'architecte Henri Favier est retenu et exécuté par le ferronnier d'art Edgar Brandt : la flamme surgit de la gueule d'un canon, braqué vers le ciel, encastré dans un bouclier renversé dont la surface ciselée est constituée par des épées formant une étoile.

Cette flamme est allumée pour la première fois le 11 novembre 1923 par André Maginot, ministre de la Guerre. Depuis cette date, la flamme ne s'est jamais éteinte même durant l'occupation allemande lors de la Seconde Guerre mondiale. Chaque soir, à 18h30 sous l'Arc de triomphe, une cérémonie solennelle de ravivage y est organisée par l'association La Flamme sous l'Arc de Triomphe.



Cérémonie de ravivage de la flamme du soldat inconnu le 23 mars 2019. (Photo C. Touron)

Pour cette association : « *La flamme du souvenir et le tombeau du soldat inconnu sont aujourd'hui le symbole du sacrifice de tous ceux qui sont morts sur les champs de bataille pour que nous vivions dans un pays libre. La flamme est également devenue, depuis la Seconde Guerre mondiale, le symbole de l'espérance dans l'avenir et la foi dans le destin de notre pays. Elle brûle devant le tombeau du Soldat inconnu comme un perpétuel souvenir de ceux qui ont donné leur vie pour la France.* »

### Sources bibliographiques et sitographiques

#### Ouvrages historiques

- AUDOUIN-ROUZEAU Stéphane et BECKER Annette : *14-18 retrouver la guerre*, Gallimard, 2000.
- LE NAOUR Jean-Yves (sous la direction de) : *Dictionnaire de la Grande Guerre*, Larousse, 2014.
- LOEZ André et OFFENSTADT Nicolas : *La Grande Guerre - Carnet du centenaire*, Albin Michel / Mission Centenaire 14-18, 2013.
- THOMAS Yann : *De la Mort à la Mémoire*, collection 1914-1918, OREP Éditions, 2008.

#### Revue

- *1914-1918 - La Grande Guerre*, « L'Histoire » – Les collections, n°21, octobre-décembre 2003.
- *1918 – Comment la guerre nous a changés*, « L'Histoire », n°449-450, juillet-août 2018.

#### Sites

- *La Flamme sous l'Arc de Triomphe* : <https://www.laflammesouslarcdetriomphe.org/>
- *Chemins de mémoire – Arc de Triomphe* : <http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/arc-de-triomphe>

Au terme de ta participation à la cérémonie de ravivage de la flamme du soldat inconnu, rédige, ci-dessous, ses principales étapes en y apportant tes impressions.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Suite à cette sortie pédagogique et mémorielle à Paris, complète le tableau, ci-dessous, en répondant à ses trois questions.

<p>Quel est le lieu que j'ai le plus apprécié lors de cette journée de visites ?</p>	<p>.....</p>
<p>Quelles sont les raisons qui expliquent ce choix ?</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<p>Que m'a apporté cette sortie pédagogique et mémorielle à Paris par rapport au projet auquel je participe sur les « Combattants de la liberté – Soldats de la paix » ?</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>



